

FEKAMT

TAÏ JITSU DO

Décembre 2021

ROKUDAN

Pourquoi passer un grade en Taï jitsu Do ?



Alice GOMBAULT

Pourquoi passer un grade en Taï Jitsu Do ?

SOMMAIRE

1. Généralités
2. Dans les arts martiaux Historique
Difficultés
3. Au crible du Shin-Gi-Taï
4. En Taï Jitsu Do

1 GENERALITES

Le mot grade vient du latin gradus qui signifie marche d'escalier, degré, pas. On appelle gradus des livres d'initiation à des matières que l'on aborde pas à pas. Mais dans les diverses définitions du mot apparaît très vite celui de hiérarchie. Certes, il y a des différences de niveau dans les marches d'un escalier. Sans ces différences, il ne servirait à rien. Il y a nécessairement des marches plus hautes ou plus basses les unes que les autres. Mais on ne parle pas de hiérarchie dans un escalier. Par contre, quand les différences de niveau concernent les individus, la hiérarchie apparaît : il y a des supérieurs et des inférieurs, des chefs et des subordonnés, les uns qui commandent, les autres qui exécutent. Lorsqu'on rencontre cette notion de subordination dans la pratique des arts martiaux, on éprouve comme un malaise. Le grade est-il nécessairement porteur de supériorité et en face d'infériorité?

Avant de voir ce qu'il en est dans les arts martiaux, jetons un regard sur les diverses activités humaines où le grade ou le degré interviennent.

A l'armée

Si l'on recherche « grade » dans le monde militaire où il est particulièrement utilisé, on le voit immédiatement assorti du mot « hiérarchie ». La discipline y est stricte. La notion de commandant y est forte, c'est même le nom d'un grade. Il y a les supérieurs et les inférieurs et même la grande masse des sans grade sur lesquels s'exerce le pouvoir des grades subalternes. Pourquoi ? A l'armée, moins qu'ailleurs on ne peut négliger la mort. Le soldat a un métier à risque. La responsabilité des gradés y est d'autant plus engagée. Dans des situations de combat et pour préserver la vie des combattants, il est normal d'exiger une parfaite obéissance aux ordres. C'est une question de survie. La hiérarchie et les pouvoirs exercés sur autrui sont légitimés par leur fonctionnalité.



Extrait du film "Full Metal Jacket" produit et réalisé par Stanley Kubrick. (Crédits : Warner)

Dans l'entreprise, la hiérarchie apparaît dans l'organigramme où chacun est à sa place, où l'on sépare la conception de l'exécution et où la division du travail est stricte dans la veine du taylorisme. On peut aller jusqu'à mettre en place une surveillance des salariés par caméra.

Mais on constate aussi dans d'autres entreprises une réduction de la hiérarchie héritée des organisations japonaises nées dans les années 1970. Dans ces organisations les postes dirigeants participent aux tâches d'exécution et les ouvriers sont appelés à donner leur avis pour améliorer l'organisation du travail. Cette conception moins hiérarchique se retrouve aussi dans certaines entreprises de haute technologie américaines où les salariés sont beaucoup plus libres de planifier et d'exécuter leur travail. Le lieu de travail doit être accueillant et convivial pour retenir les salariés. ¹

Dans l'enseignement

Les différences de niveau sont les différences de connaissances. Il y a ceux-elles qui savent et celles-ceux qui apprennent, les enseignants et les enseignés. Mais celui-elle qui a un haut niveau en telle matière peut être nul-nulle dans une autre. Cela relativise le savoir. En même temps, le devoir et même le plaisir de la transmission d'un côté et la soif d'apprendre de l'autre cassent un modèle hiérarchique rigide entre les deux catégories.

L'apprentissage est un processus d'acquisition de savoirs et de savoirs faire. Entrer en apprentissage est presque un pléonasme, car nous sommes tous et toutes en apprentissage permanent. Il y a tant à apprendre et à connaître ! Notons que dans l'enseignement, c'est l'enseignant qui est acteur alors que dans l'apprentissage, l'acteur c'est l'apprenti.

C'est d'abord à **l'école** niveaux. La pratique désir d'être premier. préconisent la Celles-ci ne sont peut-être pas la meilleure façon d'évaluer un élève, fonction de sélection.



que l'on voit apparaître des des notes développe le Certaines pédagogies suppression des notes. être pas la meilleure façon mais surtout elles ont une Faut-il « trier et

sélectionner les meilleurs ou accompagner tous les élèves dans leur développement » ²? On passe ici du fonctionnement à l'éthique « les meilleurs », les autres sont donc mauvais ?

¹ Informations trouvées dans Maxicours

² Charles Hadji expert international et auteur de nombreux livres sur l'évaluation scolaire

Dans la famille

On rencontre ici deux clivages possibles : homme/femme et parents/enfants. L'égalité entre les femmes et les hommes est un problème de société, vieux comme le monde et non encore résolu. Dans le couple, il peut prendre des proportions allant jusqu'au féminicide. C'est la violence hiérarchique portée à son comble. Entre les parents et les enfants, il y a un devoir d'éducation et de protection des uns sur les autres, et dans la plupart des cas, les parents s'efforcent d'agir pour le mieux de leurs enfants, mais il y a aussi des cas de violences plus ou moins sévères sur les enfants. En réaction, on en est venu à bannir toute correction physique, même une simple fessée. Demeurent toutes les autres formes de pression morale sur des êtres fragiles.

Dans l'Eglise catholique

Il est nécessaire de faire figurer cette institution après les révélations des abus sexuels sur mineurs par des membres de la hiérarchie catholique. Comment est-ce possible ? C'est le système lui-même qui est perverti par l'exercice d'un pouvoir sacré exercé par les clercs sur les laïcs : pouvoir d'enseigner, de sanctifier, de gouverner. C'est cette sacralisation du pouvoir qui le rend intouchable et qui aboutit aux abus de pouvoir sur les consciences et les comportements. Les plus jeunes, les plus fragiles en font les frais.

Dans le sport

Etre le premier, la première, le meilleur, la meilleure est bien le but de la compétition sportive. Les jeux olympiques en sont une parfaite illustration. L'esprit de compétition développe l'ambition et l'audace, mais aussi la rivalité. Les autres concurrents sont parfois vus comme des ennemis à battre (à abattre !). Le fair-play n'est pas toujours au rendez-vous.

Pour être exhaustif, il aurait fallu faire figurer la police, le monde médical, le monde politique et plus largement encore la lutte des classes et on y verrait les mêmes mécanismes à l'œuvre. Dans ces divers domaines d'activités humaines, nous voyons que c'est lorsque la hiérarchie devient un pouvoir exercé sur autrui selon son grade ou son statut supérieur qu'elle perd sa fonctionnalité et devient contre-productive. Elle dérive en domination/soumission, devient malsaine et inacceptable : mutinerie dans l'armée, grèves dans l'entreprise, inégalités scolaires, fragilités familiales, abus sur les plus jeunes, mauvais esprit gangrénant le sport. Mais on a également constaté que dans ces différents domaines des forces agissaient pour maintenir ou introduire de la souplesse et de la liberté dans les relations humaines.

2 QU'EN EST-IL DANS LES ARTS MARTIAUX ?

Un peu d'histoire

C'est à maître Jigoro Kano (1860-1938), fondateur du judo, que l'on attribue généralement la création du système de dan et de kyu. Auparavant, existait seulement un certificat d'aptitude délivré par le Maître. Cependant le mot « grade » est ancien en référence à l'armée et à sa hiérarchie, car les budo sont au départ des arts de la guerre. Après la défaite du Japon, ceux-ci ont pris un aspect éducatif qui ont apaisé leur côté guerrier. L'introduction des couleurs est due à Gunji Koizumi, en 1920 au centre européen du judo en Angleterre. En France,



Me Kawaishi reprend le système des ceintures de couleurs élaboré par les judoka anglais entourant Gunji Koizumi. Les ceintures de couleur, correspondant aux grades intermédiaires entre le débutant et la [ceinture noire](#), n'existaient pas dans le judo japonais⁴.

Il n'y avait alors que deux couleurs de ceinture : blanc et noir. Le succès national et international de la méthode Kawaishi, fruit du travail conjoint de l'expert japonais et de [Moshe Feldenkrais](#), est à l'origine de l'adoption généralisée de ce système. Les divers niveaux des kyu furent ainsi bien visibles. Notons que ces niveaux adoptent un sens inversé, c'est-à-dire que la ceinture blanche de débutant correspond au 9^{ème} kyu, aujourd'hui davantage au 6^{ème} kyu lorsqu'il n'y a pas d'intermédiaires et que les couleurs jaune, orange, vert, bleu vont se succéder jusqu'au 1^{er} ku de la ceinture marron. Ensuite les ceintures noires vont se suivre du 1^{er} au 10^{ème} dan. Ce système typiquement occidental fut peu à peu adopté par les différentes disciplines martiales. Le shodan ou 1^{er} dan souvent considéré comme un aboutissement signifie en réalité « dan débutant » ; l'élève est alors jugé digne de recevoir l'enseignement.

Les kyu sont délivrés par le professeur du cours en fonction des progrès de l'élève et de son comportement. A partir de la ceinture noire, le jury se diversifie, sachant qu'un candidat ne peut pas être jugé par un grade inférieur et que pour les passages des hauts gradés des experts d'autres disciplines appartenant à la même fédération peuvent être sollicités.

Que vaut un grade ?

La complexité vient du fait que les dan n'ont pas de valeur absolue. Selon les écoles, les exigences peuvent varier. « *Dans certaines écoles il faut faire x combats, dans d'autres connaître tel répertoire technique, quand ailleurs il faut avoir été présent pendant x temps. N'oublions pas non plus celles où il suffit de s'acquitter d'un montant forfaitaire, et celles où il faut être dans les petits papiers du maître...*

*Aujourd'hui, force est de constater que nul ne peut avec précision définir ce que représente un dan dans une discipline aussi riche et complexe que l'Aïkido. »*³ Ce qui vaut pour l'aïkido, qui a su demeurer hors compétition, vaut pour l'ensemble des arts martiaux. Quant à ceux qui ont introduit la compétition, ils se heurtent à un double système d'évaluation, la victoire dans un combat et le passage de grade. Normalement, ces deux systèmes sont bien différents dans leur esprit, mais la tentation est grande de solliciter un grade supplémentaire après une victoire. Le karaté est officiellement admis aux Jeux olympiques de Tokyo en 2020 sous sa forme compétitive. Que signifie encore le grade ?

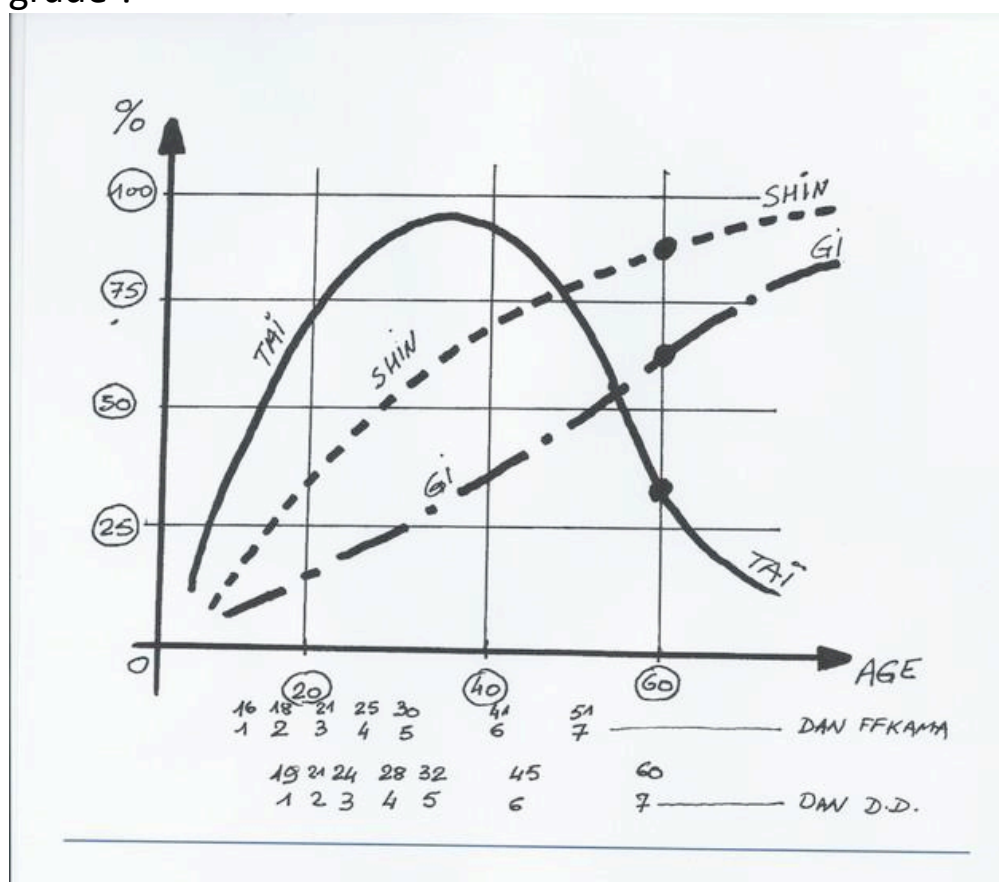
On a essayé de mettre en place un système objectif et anonyme d'évaluation pour éviter les possibles dérives. C'est valable pour le bagage technique ou pour les années d'entraînement, mais l'artiste martial n'est pas qu'un technicien ou un pratiquant assidu. Comment évaluer la personne dans sa complexité ? On se heurte à deux difficultés : d'une part, le jury connaît souvent l'examiné, ce qui fausse son objectivité, d'autre part, cette façon de faire privilégie les

³ 4 Janvier 2020 , Rédigé par Léo Tamaki Publié dans [#Budo - Bujutsu](#), [#STAGES](#)

jeunes, les sportifs, et les personnes en bonne santé. A quelles conditions peut-on solliciter un grade ?

3 PASSER LE « GRADE » AU CRIBLE DU SHIN GI TAÏ :

C'est là qu'apparaît l'exigence de passer le « grade » au crible du Shin Gi Taï : les trois valeurs qui structurent les arts martiaux traditionnels : l'esprit, la technique, le corps. Ces trois éléments ne cessent d'évoluer au cours d'une vie. C'est ce qu'exprime le schéma bien connu. Comment interviennent-ils au moment d'un passage de grade ?



Taï

Commençons par le corps sans lequel la personne n'existe pas. Notre corps est en évolution constante. Après un temps de maturité, son vieillissement est inéluctable. Si j'en crois la forme de la courbe taï la première chose à prendre en compte dans un passage de grade,

serait l'âge. Par rapport à la courbe moyenne, je ferai une restriction. Il me semble que le déclin avant 40 ans est un peu rapide. Il faut aussi savoir sortir des moyennes, tout le monde n'obéit pas aux statistiques qu'on soit jeune ou vieux. Un passage de grade ne doit pas être le lieu où un jeune dans un excès d'énergie se blesse lui-même ou d'autres au risque d'en garder des séquelles toute sa vie. La courbe ascendante n'est pas une courbe d'invulnérabilité. La courbe descendante n'est pas non plus celle de la fragilité. Moins de force ne signifie pas sans force. Les programmes sont à doser en fonction des capacités de chacun qui ne sont pas entièrement déterminées par l'âge. En se basant sur les capacités de chacun, chacune, on ne risque pas ainsi de réserver la pratique des arts martiaux aux « jeunes, sportifs, en bonne santé », comme le craignait précédemment Leo Tamaki. Car celle-ci freine le vieillissement en entretenant la souplesse, la rapidité, la musculature, facilite la remise en forme post opératoire, apporte des ressources aux anxieux et déprimés, éloigne les accidents cardio vasculaires.

Ce sont les randoris, combats à deux, trois ou en cercle qui sollicitent le plus le corps, son endurance, sa résistance, son souffle

Le certificat médical prend en compte la forme minimale qu'il faut avoir pour pratiquer, mais il peut aller de l'absence de contre-indication à l'obligation de pratiquer. La règle d'or est de permettre à chacun-chacune de donner son maximum.

Chaque cours commence par un échauffement. Les articulations sont sollicitées. Pensons aux clés, mais aussi les articulations du corps, hanches, colonne vertébrale, épaules qui soutiennent l'ensemble. Puis l'échauffement cardio-vasculaire qui va permettre aux poumons de fonctionner à plein pour irriguer le sang, sang qui va circuler activement vers les muscles sollicités dans un échauffement musculaire fait de pompes et d'abdominaux

L'art martial traditionnel offre la possibilité aux morphologies plus faibles, plus petites, plus légères de se mesurer à d'autres types. Le résultat d'un combat n'est pas forcément en faveur du plus fort, du plus grand, du plus lourd. Par contre les arts martiaux qui ont introduit la compétition dans leur pratique ont perdu en finesse. Ils sont devenus des sports de combat très réglementés. Pour rester ouvert à tous et toutes, l'art martial traditionnel bannit l'affrontement force contre force, non pas par décret, mais au nom de l'efficacité et de la sécurité. Il est remplacé par l'esquive, l'absorption et le déséquilibre. Mais nous sommes ici dans le GI.

GI

Le corps est doué d'immenses potentialités, mais au nom d'une défense efficace, ce qui est le but premier de tout art martial, il s'agit de ne pas gaspiller son énergie par des gestes inconsidérés. Les gestes techniques proposés sont regroupés en trois grandes catégories : les atemis, les clés et les projections, selon les disciplines proposées.

Les atemis sont l'apanage du karaté. Le karaté est un art d'autodéfense se pratiquant les mains vides. C'est la traduction littérale du mot karaté. Les armes utilisées sont les doigts, les mains ouvertes et fermées, les avant-bras, les pieds, les coudes et les genoux.

Les clés sont surtout pratiquées dans l'aïkido. C'est la neutralisation de l'adversaire qui est mis à l'abandon. Les clés sont pratiquées sur toute les articulations. Souvent douloureuses, elles peuvent aboutir à une luxation si elles ne sont pas maîtrisées. Elles ne nécessitent pas de force, seulement un point d'appui, un bras de levier et une force minimale si les mains et l'ensemble du corps sont parfaitement disposés. Les projections sont issues du judo qui joue sur les déséquilibres. Il convient alors de travailler les chutes. Celles-ci inquiètent souvent les débutants, mais lorsqu'on les maîtrise, elles sont source qu'une grande confiance en soi. Le tatami en adoucit l'impact.

Ces divers gestes, notamment les atemis, ne sont pas de simples gesticulations ; ils s'assortissent des mouvements du corps qui est sans cesse en déplacement, tant pour éviter une attaque, que pour ajuster

une défense ou réaliser un déséquilibre. Les gestes des bras ne servent à rien s'ils ne sont pas accompagnés des déplacements du corps.

L'apprentissage commence par l'imitation du geste démontré par le professeur, ensuite son assimilation et une intériorisation qui permet d'en faire un réflexe. L'acquisition de ces gestes techniques s'obtient par la répétition. Il faut des années pour exécuter un Kata qu'on peut toujours améliorer.



La mémoire est sans cesse sollicitée. Retenir les gestes intellectuellement n'est pas suffisant, c'est la mémoire procédurale qui entre en jeu. ⁴

Contrairement à celle du Taï, la courbe du Gi ne s'effondre pas avec l'âge. La maîtrise du Gi peut même annuler la différence physique. En passage de grade, on sera attentif à la fluidité et l'aisance dues aux années d'entraînement. C'est le moment de la restitution des gestes acquis et de leur évaluation. L'automatisme lui-même est à surveiller pour qu'il ne se déconnecte pas du contexte. L'homme n'est pas un robot et la réflexion sur ce qui convient le mieux gouverne le choix du geste technique le plus adapté. Mais nous voici dans l'ordre du Shin. C'est dans l'effort d'un incessant et dur travail de maîtrise technique que l'esprit s'élève. Et voilà comment se produit l'interaction entre Gi et Shin.⁵

Shin

C'est l'esprit, le cœur (voir la forme de l'idéogramme), l'intelligence.



Nous savons que nous ne sommes pas limités à être un assemblage d'os, de muscles et de viscères, mais que nous

⁴ La mémoire procédurale est la mémoire des savoir-faire et des habiletés motrices. Elle permet d'acquérir des automatismes de manière inconsciente, afin d'accomplir des tâches motrices, mais sans avoir à réapprendre les gestes nécessaires à l'action : conduire une voiture, marcher, manger, nouer ses lacets, faire du vélo, skier ou nager. La mémoire procédurale est particulièrement sollicitée par les sportifs ou les artistes qui doivent acquérir des automatismes dans certains gestes

Marie Céline Ray, Docteur en biologie, site Futura santé

⁵ La signification de karaté-do - L'École martiale <http://lecolemartiale.com> › 20

avons une autre dimension, de pensée, d'émotions, de volonté. Le Shin représente cette dimension spirituelle de la personne. L'art martial traditionnel va se préoccuper autant du développement des qualités morales, éthiques et intellectuelles que physiques, techniques et sportives. C'est ce qu'on appelle « do » qui figure dans le nom de la plupart des arts martiaux et qui signifie la voie. Le do permet aux [arts martiaux](#) de devenir éducatifs : ils inculquent un art de vivre et mènent à l'harmonie avec l'univers, par opposition aux arts martiaux qui ne sont que des techniques de guerre destinées à vaincre, à détruire ! Bien des écoles ne s'intéressent qu'à la technique en délaissant l'essentiel : l'amélioration du pratiquant dans toutes les sphères de sa vie. L'art n'est pas seulement une auto défense *mais est un moyen pour tenter de s'améliorer dans toutes les sphères de sa vie. C'est la voie du devenir meilleur, non pas meilleur que l'autre pour remporter des médailles, mais meilleur que soi-même... C'est la voie du dépassement et de l'effort. L'effort sans cesse renouvelé. L'effort après l'effort. L'effort après la défaite, l'effort après la victoire. L'effort quand l'effort nous décourage...*⁶ Hélas, ces belles citations ne sont pas mises en pratique dans toutes les écoles qui ont cependant « do » dans leur titre. Les disciplines qui ont introduit la compétition visent à faire des champions, de grands sportifs mais l'esprit du do est parti. Les passages de grade ne comportent pas d'épreuves sollicitant le Shin telles qu'un mémoire favorisant la réflexion sur son art.

⁶ Sensei Marie-Lou 30 août 2017 lecolemartiale.com, la signification de karaté do.

4 ET DANS LE TAÏ JITSU DO, COMMENT LE SHIN GI TAÏ EST-IL ABORDE ET VECU QUAND ON PASSE UN GRADE ?

Dans cette dernière partie, je vais parler à la première personne et m'impliquer personnellement, car finalement le but de ce mémoire était de répondre à la question : « Pourquoi passer un 6^{ème} dan en TJD, Rokudan FEKAMT à 91 ans ? » Un peu de folie, une imprudence, de la prétention, de la présomption ou « la réalisation d'un rêve martial inachevé » comme me l'a proposé mon sensei et ami Daniel ? C'est cette proposition qui a emporté mon adhésion et réanimé mes énergies pour un tel challenge. Soulignons l'importance du professeur, de l'instructeur et de ses assistants qui sont les mieux placés pour juger de la capacité à passer un grade. ⁷ Il convient de remarquer que quel que soit le grade, celui-ci n'est généralement pas sollicité par le candidat, il est le fruit d'une évaluation de la valeur de la personne dans les trois dimensions du Shin-Gi-Taï. Le candidat est alors accepté ou invité à se présenter. Il y a les modestes, les paresseux, les négligents qu'il faut motiver. Il y a aussi pour les grades supérieurs, la nécessité pour le TJD de pouvoir s'appuyer sur ses hauts gradés, voire de les promouvoir.

⁷ Si mon jeune professeur ne m'avait pas dit un jour : « Alice, il faudrait prendre une licence si tu veux passer des grades. » - « Des grades, moi ! mais je ne suis pas venue pour cela » rétorquais-je. L'entretien physique, la découverte de gestes et de comportements nouveaux me suffisaient amplement. Et puis, à la réflexion, j'ai pensé : « Après tout, ménageons l'avenir ». Il y a plus de 40 ans de cela.

L'importance accordée au shin par le TJD

Il faut rappeler que le TJD est un art martial relativement récent. C'est autour des années 1970 qu'une équipe de gradés de diverses disciplines martiales réfléchissent à une méthode française de self défense. Après un stage au Japon, deux d'entre eux R. Hernaez et Daniel Dubois optent pour l'appellation Taï Jitsu et structurent la méthode. C'est une adaptation à l'esprit occidental des techniques des principaux arts martiaux. La méthode est française. Au fil des années, des divergences de vue divisent le Taï Jitsu et obligent aussi à des changements de fédération. La FFKAMA⁸ fait pression pour introduire dans les passages de grade des éléments de Karaté au détriment de l'esprit de TJD. Daniel Dubois quitte la FFKAMA pour la FEKAMT⁹ après avoir introduit le Do à la suite du Taï Jitsu. Do, c'est la voie, le Budo, c'est l'introduction des valeurs des anciens samouraïs : l'honneur, la fidélité, la sincérité, le courage, bonté et bienveillance, modestie et humilité, la droiture, le respect, le contrôle de soi. Pourquoi rappeler tout cela ? Parce que ces divers tâtonnements de choix de titre et de fédération sont dus à la perte du do ; la voie n'était plus première. Le goût des honneurs et du prestige a envahi les écoles et les fédérations ayant développé les sports de combat au détriment de l'art martial. Voilà ce qu'écrivait Gilbert GRUSS 9^e DAN à ce sujet :

« Les experts de la FEKAMT se sont fixés comme objectifs de combler les carences pour ne pas dire les absences des fédérations officielles en matière d'enseignement du Budo.

Les arts martiaux ne sont pas des sports.

Le sport est distraction, le Budo est initiation.

Le sport suppose compétition, performance, confrontation, l'art est ascèse, maîtrise du corps et de l'esprit.

L'art se décline avec mesure et contrôle son objectif :

⁸ **FFKAMA** : Fédération Française de Karaté et Arts Martiaux Affinitaires

⁹ **FEKAMT** : Fédération Européenne de Karaté Do et Arts Martiaux Traditionnels

La maîtrise plutôt que le prestige, la qualité plutôt que la quantité.

Si le sport a besoin d'extériorisation et d'apparence, l'art martial est intériorisation, il est réservé et se garde de toute exubérance.

La pratique sportive nécessite des règlements, l'art martial se situe en dehors de toute réglementation, il est liberté d'expression, d'espace et de mouvement. Sa pratique n'est ouverte qu'à des esprits libres, affranchis de toute contrainte doctrinale et doctrinaire.

Et si le "grand champion" connaît durant un temps gloire et honneur, le grand Budoka se fait valoir par son humilité et sa discrétion, les seules victoires qui l'honorent sont celles remportées sur lui-même, sur son ego. »

Le TJD s'est donc battu pour donner une grande importance au shin dont le do fait partie.

C'est cette philosophie qui m'a séduite. Art récent, disais-je, qui a su intégrer aux vertus des samouraïs telles que décrites dans le Hagakure ¹⁰ par une série d'anecdotes, les valeurs modernes de la raison critique, de l'aspiration à l'égalité entre les humains, du rejet des relations verticales, des progrès des sciences.

Pour assurer la transmission de ces valeurs, le passage de grade à partir de la ceinture noire comprend un atelier Culture et Tradition et nécessite la rédaction d'un mémoire à partir du 4eme dan.

¹⁰ Hagakure, Ecrits sur la voie du samouraï, Yamamoto Tsunetomo. Budo Editions 2005. Cet ouvrage du XVI ème siècle s'enracine dans l'ordre social féodal fait d'une hiérarchie stricte, mais sa philosophie peut dépasser ces contingences.

ATELIER « Culture et Tradition »

Shodan

Questions 1 à 5 Sur 3 questions tirées, 1 choisie et développée.

ARTS MARTIAUX	Qu'est-ce qu'un art martial ? Que savez-vous de la grande famille des arts martiaux ? Comment s'y situe le Taï Jitsu do ?
ETIQUETTE	Que signifient les divers saluts ? Sont-ils nécessaires ? Sont-ils appropriés à votre art martial et à la culture occidentale ? A quels comportements et à quel état d'esprit sont-ils censés conduire ?
COMBAT	Quelle est la place du combat dans votre discipline ? Quelles sont les différentes formes de combat pratiquées ? Qu'apporte la pratique du combat sur le plan physique et sur le plan psychologique ? Que permet une pédagogie du combat ? Votre art martial est-il un sport de combat ?
DOJO	Que signifie le mot ? Que fait-on dans ce lieu ? Que représente-t-il ? Quelle est son origine ? Quels types de relations y entretient-on ? Qu'apporte-t-il sur le plan culturel, social, spirituel ?
ORIGINALITE DU TAI JITSU DO	Variété. Adaptabilité à différents publics. Si vous aviez à promouvoir votre art martial, sous quels aspects le présenteriez-vous ? Révèle-t-il un choix de société, un choix philosophique ?

Nidan

Questions 6 à 10 Sur 3 questions tirées, 1 choisie et développée

HISTORIQUE	Quelle est l'origine des arts martiaux ? Comment votre art martial s'inscrit-il dans cette histoire ? Quelle est sa propre histoire ? Quelles évolutions culturelles ou philosophiques remarquez-vous ? A quelle fédération appartenez-vous ?
BUDO	Que signifie ce terme ? Quels sont les fondements socioculturels du Budo ? Comment se distingue-t-il du bushido ? Quelles sont les valeurs promues par le budo ? Sont-elles adaptées à notre époque ? Lesquelles sont les mieux représentées dans votre art martial ?
KATA	Que représente le kata dans votre art martial ? Voyez-vous une progression dans la liste des katas travaillés dans votre école ? La répétition est-elle nécessaire au risque d'engendrer la monotonie ? A quel moment a-t-on terminé l'étude d'un kata ? Le kata est-il un combat ?
SHIN GI TAI	Que signifient ces trois mots ? Comment sont-ils à l'œuvre dans le Taï Jitsu do ? Utilisez-vous ces mots ? En quelles circonstances ?
TRADITION	Qu'est-ce qu'une tradition ? Votre art martial en a-t-il une ? Considérez-vous la tradition comme une force ? Peut-elle devenir un frein à l'évolution ? Que constatez-vous dans votre discipline ? Dans quels exercices la marque de la tradition vous semble-t-elle la plus forte ?

Sandan

Les 10 questions Une tirée au sort

Yondan

Mémoire soutenu devant le jury ; soutenance ouverte au public intéressé.

Comme le montre ce tableau, l'étiquette, la façon de se comporter, la connaissance de son art sont présentes et censées connues en abordant le 3^{ème} dan (sandan).

Ayant fait passer cette épreuve, j'ai pu constater que c'est l'occasion pour les candidats de faire le point sur leur rapport personnel à cet art.

La grande majorité avait fait des recherches pour se documenter sur les divers sujets - Pour la plupart, l'expression orale est correcte, voire excellente.

J'ai rencontré là des personnes conscientes de la dimension spirituelle de leur art martial. Aucune ne le considère uniquement sous l'angle de l'effort physique. Elles trouvent dans l'art martial une unité qu'elles ne voient pas dans les sports de combat.

Pour eux, le dojo est une sorte de lieu particulier, sans lequel rien ne serait possible. Il est entouré d'une sorte d'aura, même si aujourd'hui il n'est plus situé dans un temple. Il conserve une dimension qui dépasse le lieu de l'affrontement et du combat.

Les notions de respect et de maîtrise de soi sont particulièrement présentes. Ces valeurs ne sont pas réservées au temps et au lieu de la pratique, mais débordent du dojo à la vie de tous les jours. Les valeurs acquises et pratiquées sur le tatami se répercutent dans la vie quotidienne.

On peut dire qu'en ce sens, ils s'inscrivent bien dans une Tradition. Tradition qui n'est pas synonyme de fixisme ou de rigidité mais reste compatible avec l'évolution.

J'ai été sensible à des témoignages personnels spontanés sur ce qu'apporte le Taï Jitsu Do : modifications de comportement, volonté accrue... Les plus âgés sont, semble-t-il, plus conscients des apports du TJD.

Cette épreuve a le mérite de prendre en compte l'expérience vécue. Elle n'est pas seulement un étalage de connaissance.

D'avantage encore, puisqu'à partir du 4^{ème} dan (Yondan), un mémoire est exigé, portant sur un sujet au choix en rapport avec la pratique du TJD. Quelques titres de ces dernières années : **Choisir entre tradition et croissance, Evolution du TJD au sein des Arts martiaux, La progression du pratiquant au sein des arts martiaux, Shin Gi Tai, La notion de combat dans les arts martiaux, Les enjeux du randori en cercle, Katas et TJD.** Certains d'entre eux mériteraient une publication par leur recherche technique avancée ou par la profondeur de leur réflexion, sans oublier leur présentation imagée souvent de qualité.

Ajoutons que la moyenne dans cette épreuve shin est nécessaire pour passer les autres épreuves techniques. Cette façon d'intégrer le shin au passage de grade commence à attirer l'attention d'autres disciplines au sein de la FEKAMT.

Le Gi

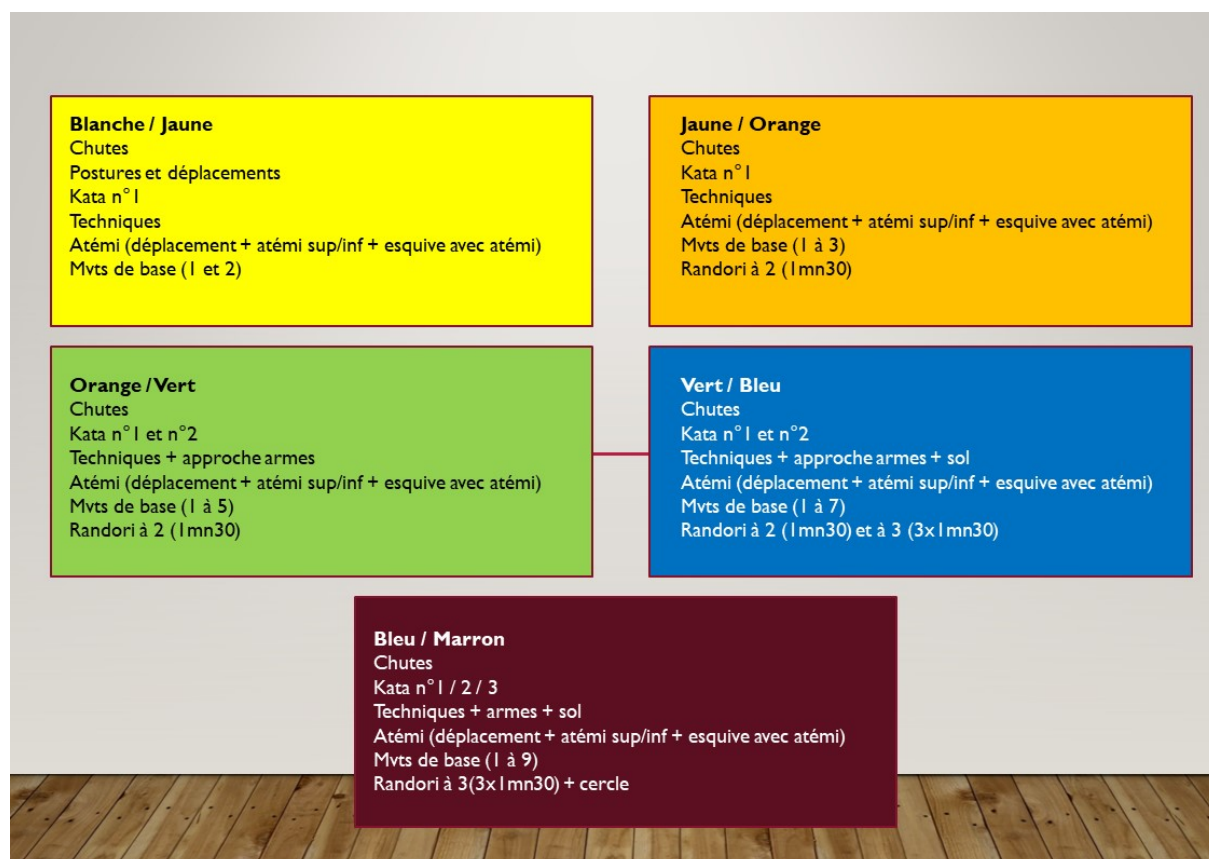
Il est temps de passer au gi et ensuite au tai pour équilibrer l'ensemble. C'est le titre même de l'école : Tai Jitsu Do, dans l'ordre nous avons le tai, le gi et le shin. L'équilibre est délibérément recherché sans accent prioritaire. Comme le fait remarquer un adepte de cette approche Arnis Kali Eskrima¹¹ : *Trop de Shin et vous n'êtes plus qu'un prédicateur, trop de Gi et vous n'êtes plus qu'un technicien et trop de Tai et vous n'êtes plus qu'un sportif. C'est la conjugaison des 3 qui vous permettront de progresser vers d'autres sommets et qui vous dévoileront l'expertise martiale.*

On pourrait définir le Gi, comme étant l'étude des meilleures techniques de projections, clés et atémis, transformées et réadaptées à la défense en cas d'agression.

Dans le TJD, et c'est l'un de ses attraits, le débutant trouve à sa disposition un éventail de techniques qui lui permettent de faire face à une multitude d'attaques .

¹¹ Shin Gi Tai : les 3 piliers du « parfait » budoka Lionel Froidure, février 6, 2015

L'apprentissage du TJD est structuré par des mouvements de base, qui sont le B.A-BA des enchaînements techniques plus élaborés. Des connaissances en Gi sont donc requises à chaque changement de couleur de ceinture. Les kiu sont délivrés par le professeur du cours en fonction des progrès de l'élève et de son comportement. Jean-François Barbier responsable du club de Viroflay a élaboré ce tableau qui permet à chaque débutant de se situer dans sa progression.



Méthode française, les atemis et clés du Gi ont en TJD des dénominations françaises. Certains pratiquants ou professeurs ayant pratiqué le karaté ou l'aïkido ont l'habitude de leur donner leur nom japonais. En utilisant ces techniques codifiées, le TJD ne cherche pas l'excellence et la pureté du geste, puisqu'il les a adaptées à la défense. C'est pourquoi il vaut mieux appeler « coup de pied circulaire » un mawashi auquel un puriste trouvera toujours à redire. On se bornera à l'utilisation du japonais dans les saluts pour bien montrer qu'on se situe dans cette tradition et reconnaître ce qu'on doit aux maîtres japonais dont les photos sont présentes dans le dojo.

Les techniques de défense utilisent et combinent les mouvements de base, de façon à créer de nouvelles techniques. C'est là que se situe l'aspect créatif du TJD et la liberté qu'il accorde aux pratiquants.

Le passage de grades des ceintures noires

A partir de la ceinture noire, nous avons de la même façon un programme adapté à chaque dan. Mais nous sortons là du seul jugement de la valeur GI. Pour le passage de grade, le jury se diversifie, sachant qu'un candidat ne peut pas être jugé par un grade inférieur et que pour les passages des hauts gradés des experts d'autres disciplines appartenant à la même fédération peuvent être sollicités. Parmi les membres du jury, figurent des référents : ce sont des gradés qui sont devenus experts de tel mouvement ou de tel kata. Une attention toute particulière est portée à la formation des juges. A titre d'exemple, ci-après, appel à une remise à niveau reçue personnellement en son temps qui concerne le 5^{ème} dan (godan).



FORMATION

Taijitsu.info.free.fr *Mag*

RAPPEL

15/09/08

EVALUATION DU GODAN

(5EME DAN FEKAMT)

Nota : Certificat médical de « non contre-indication à la pratique et à l'encadrement des Arts Martiaux », de moins 3 mois au jour de l'examen

VALEUR « SHIN »

1/ DEVELOPPEMENT PERSONNEL (ECRIT) /60

1a / Le Préambule comportera nécessairement un résumé du parcours sportif/martial et des motivations du candidat.

1b / Quelques axes possibles de développement :

- TAI-JITSU DO, méthode d'éducation sociale, porteuse de paix et d'amitié
- TAI-JITSU DO, découverte de soi, corporelle et mentale, connaissances du corps humain
- TAI-JITSU DO, découverte d'autrui, le code du Bushido
- TAI-JITSU DO, Art Martial et self-défense
- TAI-JITSU DO, santé, énergie, coordination entre corps et esprit
- TAI-JITSU DO, spirituel, recherche d'équilibre et d'harmonie
- TAI-JITSU DO, représentatif de l'histoire, de la philosophie et de l'Art des Pays d'origines

- ----

1c /A faire parvenir 1mois avant la date de l'examen.

2/ KATAS

- ATEMIS /30 ○ ATEMI NO KATA
- 5ème KATA

Tirage au sort de l'un des 2 katas. Après exécution du kata, il sera demandé d'expliquer et de démontrer 2 séquences du kata. Il devra en connaître les principes contenus dans le kata, savoir en démontrer les diverses applications, expliquer comment il peut être un outil pédagogique et de promotion de sa discipline.

- TECHNIQUE /30 ○ 4ème KATA

Après exécution du kata, il sera demandé d'expliquer et de démontrer 2 séquences du kata. Il devra connaître les principes contenus dans le kata, savoir en démontrer les diverses applications, expliquer comment il peut être un outil pédagogique et de promotion de sa discipline.

VALEUR « GI »

TECHNIQUES /40

- **DEMONSTRATION** de différentes défenses sur des attaques déterminées avec les principes utilisés notamment sur celles avec armes (préliminaires, code, principes...).

- **KATA BATON /30**

Exécution du kata avec partenaire. Précision, contrôle

VALEUR « TAI »**RANDORI EN CERCLE /40**

Concrétisant à la fois le côté physique et le côté défensif, un des aspects du TAI-JITSU DO, l'accent sera surtout porté sur la variété des techniques adaptées aux attaques, l'aspect logique de la proportionnalité de la défense par rapport à l'attaque déterminée, le kimé, le contrôle, la stabilité et le mental approprié.

On peut être étonné de voir les katas figurer dans la valeur shin. Il faut bien considérer que les katas représentent l'histoire du TJD. Ce sont ses racines et à ce titre ils font partie de la tradition. Il nous faut transmettre fidèlement ces fondements.

Les interactions Shin-Gi-Taï

Le corps est notre maison, notre ancrage, notre façon d'être incarné, en homme, en femme, en brun, en blond, en grand ou en petit... c'est aussi notre intimité. Si, sans lui, nous ne pouvons rien faire et plus radicalement encore nous ne pouvons pas être, il va falloir le préserver, le nôtre comme celui des autres. On respecte son corps et on respecte celui des autres. Shin et Taï sont intimement liés. C'est particulièrement vrai pour le TJD qui ne connaît pas de coups interdits, comme au-dessous de la ceinture ou au visage. Au contraire, dans un esprit de défense, on va rechercher les points les plus douloureux et vulnérables. Cela demande à l'entraînement un strict contrôle de ses gestes. C'est l'un des critères de notation lors du passage de grade.

Le TJD a ouvert de façon prudente des formations pour enfants. Il se doit de prendre en compte ces jeunes corps en plein développement, notamment leurs articulations non encore stabilisées. Il convient d'éviter les clés (poignets, coudes, épaules ...) à leur endroit. Toujours dans l'idée de s'adapter et de n'exclure personne, des spécificités peuvent être appliquées, pour les seniors plus de 60 ans comme la réduction du temps des randoris.

Le taï jitsu do classe le randori dans la valeur taï et certes c'est là qu'on sollicite le plus le corps et ses qualités physiques : énergie, souffle, équilibre, souplesse, force, résistance, endurance, vitesse. Il s'agit bien d'une véritable épreuve physique. Mais d'autres angles d'étude du randori font apparaître l'importance du gi et du shin. Sans les interminables répétitions des mouvements de base et des techniques, l'attaqué tori risque de rester sans réaction devant une attaque. Le randori peut s'effectuer à deux, à trois ou en cercle avec 8 attaquants dont deux sont armés. Le randori en cercle semble être une spécificité du TJD. C'est l'épreuve la plus proche d'un véritable combat

et la plus réaliste¹². La maîtrise de cette épreuve dépend du Shin qui intervient dans le choix plus ou moins conscient, car fait dans l'urgence, de la technique de défense et du respect de l'intégrité physique du ou des attaquants. Le gi potentialise (rend possibles et efficaces) les qualités physiques du taï et le shin permet l'utilisation judicieuse des techniques. Il y a une interaction des trois : le taï exprime le shin à travers la technique (gi). Si certains étaient encore gênés par le mot grade avec les notions de hiérarchie, de supérieur, de dominant qu'il traîne avec lui, sachez qu'on parle aujourd'hui plus volontiers d'Evaluation des Compétences.

TAI JITSU DO

PROGRAMME OFFICIEL FEKAMT

A PARTIR DU 01 JANVIER 2018

EVALUATION DES COMPETENCES

EPREUVES

Age mini.....

Ancienneté mini Grade.....

Shodan

Nidan

Sandan

Yondan (1)

Godan (1)

Rokudan et +

18ans

20ans

23ans

27ans

38ans

45ans

2ans

3ans

4ans

5ans

8ans

10ans

NOTES /

VALEUR « SHIN » (***)

Kata de Base (1,2,3)	60	1 (TS) +1 diff	1 (TS) /30	—	—	—	S
Atémi No Kata	30	—	X	X	(TS)	(TS)	R
4 ^{ème} Kata (T et U)	30	1ère Série	1 et 2	X	—	—	D
5 ^{ème} Kata	30	—	—	X	(TS)	(TS)	O
Kata Personnel	30	—	—	—	—	—	S
Kata "Bâton"	30	—	—	—	X	X	S
Mémoire (x)	20	—	—	—	X	—	I
Culture et Tradition (x)	20	X	X	X	—	—	E
Développement Personnel(x)	60	—	—	—	—	X	R
Bases 1 à 10	30	X	Enchain 1 à 5	Enchain 1 à 10	—	—	*
Bases Armes	30	—	1 à 4	1 à 4	—	—	*
Explication Technique (**)	20	—	—	X	—	—	*
Moyenne obligatoire (***)	70	85	95	55	75	—	P

VALEUR « GI »

Techniques (Face,Lat, Arr, Sol, Chutes, Atémis)	60	X	X	D/G	D / G	X /20	R
Techniques Armes (bo, jo matraque, katana, tanto)	20	sans X katana	X	Ra / Vn	Ra / Vn	X/20	A

VALEUR « TAI »

Randori imposé (2mn) (*) (1/20)	X	—	—	—	—	—	E
Randori à 3 (*) (1)	20	—	X	X	X	—	R
Randori en Cercle (*) (1)	40	2T	2T	X	X	X	O
(8 attaquants / 2 armes)							N
MOYENNE	140/280	155/310	165/330	125/250	115/230	—	A

- (x) EN PREMIERE HEURE de chaque passage
- 1 PASSAGE PAR AN en JUIN (Tous grades) suivant calendrier fédéral
- JURY : 3 + Référent concerné + 1 CEHD FEKAMT
- (TS) TIRAGE AU SORT
- (*) VOIR SPECIFICITES pour candidats de +40 ans et « SENIOR +60 ans »
- (**) POSSIBILITE d'équivalence pour DIFE / DIF =12 et BFE / BEES =14
- (***) MOYENNE OBLIGATOIRE DANS LA VALEUR « SHIN
- (1) VOIR DOCUMENT COMPLEMENTAIRE

FEKAMT

Un autre signe du refus du pouvoir de domination est l'appellation « sensei » plutôt que « maître » chez les professeurs de haut niveau. Maître, d'après le dictionnaire, signifie qui a de l'autorité pour se faire servir, obéir. Au Sensei, on doit respect de par ses compétences et sa volonté pédagogique, amenant l'élève à progresser à travers son enseignement.

先生 (sensei, traduction du japonais : professeur)

¹² Cf Les enjeux du randori en cercle, Mémoire de Godan Alice Gombault

CONCLUSION

Le plus difficile, n'est pas de réussir un examen de passage de grade, mais d'être à la hauteur de la ceinture que l'on arbore. C'est un sentiment de responsabilité qui habite les hauts gradés – responsabilité de la transmission et de l'exemplarité. Transmission des valeurs, mais aussi, dans leur comportement, modèles de relations humaines apaisées. Habitué à ne pas répondre aux attaques sur le même registre, capable de ne pas riposter aux insultes sur le même ton, sachant éviter les coups, il se dégage de l'artiste martial une autorité qui s'impose d'elle-même. Ses réponses inattendues et originales ne sont pas celles d'un peureux ou d'un faible mais viennent d'une force de caractère acquise patiemment sur les tatamis. Savoir apaiser les conflits, calmer la montée de la violence, rétablir le calme, rester à l'écoute, entretenir une ambiance conviviale et fraternelle, voilà l'objectif des grades. Se mettre au service des autres, c'est mettre fin à tout désir de domination sur eux. C'est leur permettre à leur tour de nouer des relations d'égalité. L'humilité est importante dans les vertus du do, chemin des samouraïs. Plus on progresse dans son art, mieux on discerne ce qu'on a négligé ou ce qui reste à perfectionner. Ah ! Ce n'est pas une voie facile celle dont le bout ne cesse de s'éloigner. Pussions-nous garder l'espoir qu'après nous, d'autres prendront la relève, avec le même esprit de fidélité à un art qui a fait ses preuves, mais aussi avec une créativité à laquelle ne cessent de nous pousser les conditions nouvelles de nos existences. Alors certes, le passage de grade n'est pas une fin mais un début. J'ai choisi une photo de couverture sur laquelle des étrangers à notre art martial s'initient sous ma conduite à montrer leurs mains vides, prélude à l'atemi no kata qui va voir se déchaîner les atemis.

Art de la guerre, Art de la paix !

